

# CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2025

## 4 DÉCEMBRE 2025

### AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2025 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR [TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS](https://www.td.com/francais/investisseurs)), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

### MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

---

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique, ou figurant dans le rapport de gestion de 2025 du rapport annuel 2025 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2026 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, les cibles et les engagements, les attentes en matière de rendement financier et les perspectives pour les activités de la Banque ou les économies canadienne, américaine et mondiale.

Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « suggérer », « aspirer », « s'efforcer de », « avoir confiance », « estimer », « s'attendre à », « planifier », « objectif », « s'engager », « cible », « horizon », « pouvoir », « possible » et « potentiel » et de verbes au futur ou au conditionnel, ainsi que d'autres expressions similaires, ou la forme négative ou des variantes de tels termes, mais ces mots ne sont pas les seuls moyens d'indiquer de telles déclarations. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement des attentes, prédictions, prévisions, projections, estimations, cibles ou intentions avancées dans les énoncés prospectifs. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique (notamment les risques liés aux politiques, au commerce et à la fiscalité ainsi que l'incidence potentielle de l'imposition de nouveaux tarifs ou d'une augmentation des tarifs ou de l'imposition de tarifs de représailles); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; les risques associés à la mise en place de mesures de redressement du programme de lutte contre le blanchiment d'argent (LCBA) aux États-Unis lié à la Bank Secrecy Act aux États-Unis et du programme de LCBA de la Banque; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à court terme, notamment réaliser des acquisitions et des cessions, la capacité de la Banque à atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques relativement à ses investissements, à la fidélisation de la clientèle et à l'élaboration des plans stratégiques; les risques associés à la convention sur le compte de dépôt assuré entre la Banque et The Charles Schwab Corporation; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les atteintes à la sécurité des données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux des tiers qui fournissent des services à la Banque; les risques liés aux données, le risque de modèle; les activités frauduleuses externes; le risque lié aux initiés, les risques liés à la conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information et d'autres risques découlant de l'utilisation par la Banque de fournisseurs de services tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris les lois et règlements sur la protection du consommateur, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); le risque lié aux litiges et aux questions réglementaires; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques); l'évolution des comportements des consommateurs et des technologies perturbatrices; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des talents clés; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux, des cours boursiers et des prix des produits de base; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les

estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque qui pourraient avoir une incidence sur les résultats futurs » du rapport de gestion de 2025, ainsi qu'aux sections sur le risque stratégique, de crédit, de marché (y compris les risques liés aux actions, aux marchandises, aux taux de change, aux taux d'intérêt et aux écarts de crédit), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque lié aux opérations d'initiés et de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité, d'adéquation en fonds propres, de non-conformité, de crimes financiers et d'atteinte à la réputation, ainsi que le risque environnemental et social figurant dans la section sur la gestion des risques du rapport de gestion 2025, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relativement à tout événement ou à toute opération dont il est question à la section « Événements importants » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et d'amélioration du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent. Les communiqués applicables peuvent être consultés sur le site Web [www.td.com/fr](http://www.td.com/fr). Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes qui étaient les énoncés prospectifs figurant dans ce document ou présentés lors de la conférence téléphonique, sont décrites dans le rapport de gestion de 2025 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant). Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

## **PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE**

---

### **Raymond Chun**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

### **Leo Salom**

*Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank*

### **Kelvin Tran**

*Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD*

### **Ajai Bambawale**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

### **Sona Mehta**

*Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD*

### **Barbara Hooper**

*Cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Groupe Banque TD*

### **Paul Clark**

*Premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD*

### **Tim Wiggan**

*Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD*

### **Brooke Hales**

*Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

---

### **John Aiken**

*Analyste, Jefferies*

**Ebrahim Poonawala**

*Analyste, Bank of America Securities*

**Gabriel Dechaine**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

**Doug Young**

*Analyste, Valeurs mobilières Desjardins*

**Paul Holden**

*Analyste, Marchés mondiaux, CIBC*

**Sohrab Movahedi**

*Analyste, BMO Marchés des capitaux*

## PRÉSENTATION

---

### **Brooke Hales – Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du quatrième trimestre de 2025 du Groupe Banque TD. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les commentaires de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, après quoi Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du quatrième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et Paul Clark, premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine TD.

Passons à la diapositive suivante.

Nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport annuel 2025. J'invite maintenant Ray à poursuivre la présentation.

---

### **Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, Brooke. Bonjour à tous.

Nous venons de terminer un autre excellent trimestre. J'ai hâte de vous en parler et de vous présenter les progrès que nous avons réalisés à l'égard de nos nouveaux piliers stratégiques. Mais d'abord, j'aimerais vous donner mon point de vue sur le contexte externe. L'incertitude demeure élevée à l'égard des tarifs douaniers et de la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis, ce qui a des répercussions importantes, en particulier sur les secteurs frappés de tarifs plus élevés, comme ceux de l'acier et de l'aluminium. Bien que l'incertitude économique ait miné la confiance des entreprises et des consommateurs, l'économie et l'emploi au Canada demeurent solides dans l'ensemble. De nouvelles mesures gouvernementales, comme l'Accord canadien de reconnaissance mutuelle, la hausse des dépenses en défense, le Bureau des grands projets et d'autres mesures destinées à inciter l'investissement privé et étranger, aideront à soutenir l'activité économique à l'approche des renégociations de l'ACEUM. En tant qu'un des principaux employeurs au Canada, qui sert un Canadien sur trois, nous continuerons de collaborer avec nos clients et les gouvernements pour renforcer l'économie. Aux États-Unis, l'économie continue de bien se comporter, les entreprises et les ménages profitant des changements apportés à la réglementation et à la politique monétaire, et nous observons une reprise des activités de placements dans certains secteurs. Grâce à notre forte présence sur la côte est des États-Unis, nous offrons des services à plus de 10 millions d'entreprises et de ménages aux États-Unis. Nous sommes déterminés à les aider à atteindre leurs objectifs financiers. Dans l'ensemble de nos activités, la TD est bien placée pour traverser cette période et aider nos clients à s'adapter à un contexte en évolution.

Avant de parler rendement, je tiens à présenter, au nom de tous nos collègues et du conseil d'administration, nos plus sincères condoléances à la famille et aux amis de Nadir Mohamed. Nous avons eu le privilège de l'avoir comme administrateur de 2008 à 2023, et à l'instar de l'ensemble de ses engagements professionnels, sa contribution a laissé une empreinte profonde et durable au sein de notre entreprise. Toutes nos pensées accompagnent toutes les personnes qui ont eu le privilège de le connaître.

Ceci étant dit, passons à la diapositive suivante.

À l'occasion de la Journée des investisseurs, nous avons décrit notre stratégie visant à approfondir nos relations, à rendre la TD plus simple et plus rapide, et à exécuter avec rigueur. Je me réjouis à l'idée de vous présenter des mises à jour trimestrielles sur nos progrès. Notre levier de croissance le plus important

est l'approfondissement des relations clients à l'échelle de nos activités. Cette année, nous avons atteint un taux de pénétration record pour les cartes de crédit personnelles et enregistré un nombre record de ventes conclues à la suite de recommandations de Services bancaires personnels au Canada à Gestion de patrimoine. Et ça ne fait que commencer. Du côté de Valeurs Mobilières TD, nous tirons parti de notre plateforme pour offrir une gamme complète de services à nos clients, notamment des produits de services-conseils et de financement dans le cadre de la récente acquisition des activités CenterPoint par National Fuel Gas.

Comme vous l'avez entendu lors de la Journée des investisseurs, l'IA représente une occasion en or pour la TD, et nous avons mis en place des plans concrets qui produisent déjà des résultats visibles. Cette année, nous avons mis en œuvre environ 75 cas d'utilisation de l'IA, qui ont généré une valeur de 170 millions de dollars. Ces cas d'utilisation vont de la transformation de la souscription des prêts à la création de pistes intelligentes pour que nous puissions approfondir nos relations avec nos clients et répondre à davantage de leurs besoins. Pour l'année prochaine, nous nous attendons à ce que les cas d'utilisation de l'IA génèrent une valeur supplémentaire de 200 millions de dollars, notamment grâce à des cas d'utilisation visant à repenser des processus de bout en bout, comme nous l'avons décrit lors de la Journée des investisseurs. Nous accordons la priorité à nos investissements dans l'IA avec des cas d'utilisation dans diverses catégories, comme l'acquisition de clients, l'analyse de la clientèle et la gestion du risque.

Nous mettons également en place une gouvernance et des contrôles rigoureux. À l'exercice 2025, les pertes liées à la fraude ont baissé de 26 % sur 12 mois, grâce aux investissements continus dans la modernisation de la lutte contre la fraude à l'échelle des capacités, des données, des systèmes et des processus. Nous disposons d'une stratégie claire pour accélérer la croissance et les rendements et créer de la valeur à long terme pour les actionnaires. Je reste convaincu que nous atteindrons les cibles à moyen terme établies lors de la Journée des investisseurs.

Cette année, nous avons enregistré une croissance des résultats de 5 %, ce qui représente un rendement nettement supérieur à ce que nous avons anticipé l'an dernier, alors que nous estimions qu'une année de transition rendrait la croissance des résultats difficile. La croissance de nos charges sur 12 mois a ralenti ce trimestre, et nous avons affiché un levier d'exploitation positif. Pour l'exercice 2026, nous restons sur la trajectoire d'une croissance des charges de 3 à 4 % et d'un levier d'exploitation positif, conformément aux objectifs annoncés à la Journée des investisseurs.

La TD a connu un excellent quatrième trimestre, et nous poursuivons sur cette lancée en 2026. Nous prévoyons d'atteindre, pour l'exercice 2026, les objectifs de croissance du RPA de 6 à 8 % et du rendement des capitaux propres de 13 % que nous avons présentés lors de la Journée des investisseurs. Nous entrevoyons aussi la possibilité de surpasser ces objectifs de RPA et de rendement des capitaux propres grâce à notre solide dynamique d'affaires et aux résultats que nous générons en approfondissant nos relations, en bâtissant une banque plus simple et plus rapide et en exécutant avec rigueur, le tout soutenu par des facteurs favorables, si les conditions macroéconomiques positives se maintiennent, et la diminution des provisions pour pertes sur créances (PPC), si l'incertitude liée au commerce et aux tarifs diminue.

Ajai et Kelvin donneront plus de détails sur nos perspectives pour l'exercice 2026 dans leurs remarques.

Veuillez passer à la diapositive 3.

Au quatrième trimestre, la Banque a connu un trimestre solide, avec un résultat de 3,9 G\$, un RPA de 2,18 \$ et un rendement des capitaux propres en hausse de 110 points de base sur 12 mois. Les produits tirés des comptes à honoraires et des activités de négociation dans nos secteurs axés sur les marchés ainsi que les volumes sur 12 mois dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont nettement augmenté. La TD a affiché un levier d'exploitation positif ce trimestre. Les PPC sont restées stables sur trois mois, ce qui reflète un solide rendement en matière de crédit. Ajai vous donnera plus de précisions sous peu.

Nous sommes passés d'un cycle annuel à un cycle semestriel de révision du dividende afin de veiller à ce que les rendements pour les actionnaires s'arriment à la croissance des résultats. Aujourd'hui, nous avons annoncé une augmentation de trois cents du dividende, ce qui porte notre dividende à 1,08 \$ par action, reflétant ainsi notre confiance dans la croissance et le potentiel de résultats futurs de la TD. Comme nous

l'avons mentionné lors de notre Journée des investisseurs, nous nous attendons à une accélération de la croissance des bénéfices à moyen terme.

À la fin du quatrième trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque était de 14,7 %, ce qui témoigne d'une solide production de capitaux propres au cours du trimestre. À la fin du trimestre, nous avons parcouru plus des trois quarts de notre rachat d'actions actuel de 8 milliards de dollars; 65 millions d'actions ont été rachetées pour un total de plus de 6 milliards de dollars. Nous prévoyons toujours terminer ce rachat d'actions d'ici la fin du premier trimestre de 2026. À ce moment-là, comme nous l'avons annoncé lors de la Journée des investisseurs et sous réserve de l'approbation des organismes réglementaires, nous prévoyons amorcer un nouveau rachat d'actions de 6 à 7 milliards de dollars. Grâce à ces deux programmes de rachat d'actions, nous restituerons à nos actionnaires l'ensemble des capitaux propres générés par la vente de Schwab.

Pour l'exercice 2025, nous avons atteint un ratio de distribution total de 93 %, ce qui comprend les rachats d'actions et les dividendes liés aux actions ordinaires.

Veuillez passer à la diapositive 4.

Au quatrième trimestre, nous avons constaté une forte progression dans l'ensemble de nos activités. Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont généré des produits, des dépôts et des volumes de prêts records. Nous avons connu une année record en matière de ventes numériques de produits bancaires courants et poursuivons sur notre lancée en tant que chefs de file des services mobiles. Le secteur Crédit garanti par des biens immobiliers a affiché une forte croissance séquentielle, avec une marge plus élevée et un nombre record de nouveaux prêts au quatrième trimestre. Dans le secteur des cartes, nous avons connu un élan formidable, en enregistrant la meilleure année sur le plan de l'acquisition de cartes en près de dix ans. Du côté des Services bancaires aux entreprises, les prêts ont augmenté de 6 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à la croissance de nos activités commerciales. Les résultats en matière d'ouverture de comptes-chèques de PME sont également positifs, en hausse de 10 % sur 12 mois.

Dans le secteur des Services de détail aux États-Unis, nous avons poursuivi sur notre lancée, les prêts de base ayant augmenté de 2 % sur 12 mois. Les soldes des cartes bancaires aux États-Unis ont connu une croissance de 14 % sur 12 mois, soutenue par la meilleure acquisition de comptes en sept ans. Gestion de patrimoine aux États-Unis a enregistré une hausse des actifs totaux des clients de 10 % sur 12 mois, et des actifs des clients bien nantis, de 21 % sur 12 mois. De plus, pour la neuvième année consécutive, la TD s'est classée au premier rang pour les prêts approuvés par la Small Business Administration (SBA) dans les États où elle exerce des activités, alors que nous continuons à servir les collectivités du Maine à la Floride. Lors de son allocution, Leo fera le point sur la restructuration de notre bilan aux États-Unis et le redressement du programme de LCBA.

Gestion de patrimoine a enregistré des résultats et des actifs records. Placements directs a eu un trimestre particulièrement solide. Le nombre de nouveaux comptes et d'opérations par jour est respectivement en hausse de 27 % et de 37 % sur 12 mois. Comme vous l'avez entendu lors de la Journée des investisseurs, Placements directs est un moteur d'acquisition pour la Banque et crée des occasions exceptionnelles d'approfondir les relations. Cette année, nous avons enregistré un flux record de 3,9 milliards de dollars entre Placements directs et nos activités de services-conseils. Nous avons enregistré des ventes records de 1,6 G\$ en FNB ce trimestre. Pour l'année, la part de marché de la TD en matière de FNB a augmenté de 48 points de base. Dans le secteur de l'assurance, nous continuons à renforcer notre position de chef de file de l'assurance numérique directe au Canada. Ce trimestre, nous avons enregistré un taux d'adoption numérique record, soutenu par le lancement du nouveau programme d'assurance auto en fonction de l'utilisation.

Ce trimestre, les Services bancaires de gros ont généré des produits records de 2,2 milliards de dollars, ce qui témoigne de la puissance de notre clientèle et de l'étendue de nos capacités, dans un contexte plus favorable, en particulier sur les marchés des capitaux. Nous avons également généré un résultat net et un rendement des capitaux propres records de plus de 12 % et mis en œuvre des occasions d'optimisation des actifs pondérés en fonction des risques pour accroître les revenus bien au-dessus de la croissance des actifs pondérés en fonction des risques pour le trimestre et l'exercice financier dans l'ensemble. Autre indicateur de notre solide lancée : nous sommes arrivés au sixième rang dans la catégorie Corporate

Access aux États-Unis, ce qui démontre la solidité de nos relations avec les grandes entreprises et les clients institutionnels et notre capacité à élargir notre part de portefeuille.

Veuillez passer à la diapositive 5.

Avant de passer la parole à Leo, je tiens à remercier tous nos collègues de la Banque. L'engagement envers nos clients et la Banque dont vous faites preuve au quotidien est tout simplement remarquable. Lors de la Journée des investisseurs, nous avons défini une stratégie claire pour accélérer la croissance et offrir un rendement de premier plan. Vous – nos collègues – êtes la source de la force de la TD, et c'est pourquoi je suis convaincu que nous allons réussir.

Sur ce, je cède la parole à Leo.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Merci, Ray, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 6.

Cela fait maintenant plus d'un an que nous avons annoncé notre projet de résolution globale, et nous avons réalisé d'importants progrès par rapport au redressement du programme de LCBA aux États-Unis. Comme je l'ai déjà mentionné, nous pouvons compter sur une équipe de direction LCBA exceptionnelle pour nous guider dans ce chantier essentiel, et nous avons franchi cette année plusieurs étapes clés, notamment le déploiement d'un système de surveillance des opérations de nouvelle génération, l'amélioration des technologies utilisées pour nos activités d'enquête, ainsi que la mise en œuvre de notre toute première plateforme d'automatisation de la lutte contre les crimes financiers alimentée par l'IA et d'un modèle de triage des dossiers fondé sur l'apprentissage automatique, ce qui a permis d'améliorer la productivité de nos équipes et la précision de l'évaluation des risques.

Au cours du trimestre, nous avons déployé une autre série d'améliorations liées à l'apprentissage automatique à notre système de surveillance des opérations. Ces outils d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique ne sont pas seulement utiles pour améliorer l'efficacité et l'exactitude de notre programme, ce sont des leviers importants de la création d'un programme efficace et durable dont nous pourrions tirer parti dans un avenir lointain. Nous avons également présenté un nouveau système amélioré pour le signalement des opérations inhabituelles, améliorant ainsi le processus de bout en bout, de la réception de la demande à l'enquête en passant par le signalement. Les rapports des opérations inhabituelles (ROI) jouent un rôle déterminant dans la détection précoce des activités suspectes. En renforçant la précision et l'efficacité avec lesquelles nos équipes font des signalements, nous contribuons activement à la détection, au signalement et à la prévention des activités criminelles. Concernant nos activités de revue rétrospective, je me réjouis d'indiquer que, pendant le trimestre, des progrès substantiels ont été accomplis dans le cadre des examens rétrospectifs des activités douteuses requises par l'ordonnance de consentement de l'OCC.

Fait important : grâce à l'excellent travail et à la détermination de nos équipes, nous avons mis en œuvre la majorité de nos mesures de redressement en matière de gestion aux États-Unis cette année, conformément à notre engagement précédent. Cela dit, notre travail n'est pas terminé, et les mesures de redressement liées à la LCBA demeurent notre priorité absolue. Nous avons encore beaucoup de travail à faire et de jalons importants à franchir en 2026 et en 2027.

Pour l'exercice 2025, le total des investissements dans les mesures de redressement, de gouvernance et de contrôle dans le secteur de la LCBA-BSA aux États-Unis s'est élevé à 507 M\$ US, conformément à nos prévisions. Même si ces investissements varieront d'un trimestre à l'autre, nous prévoyons toujours des investissements similaires pour l'exercice 2026.

J'aimerais maintenant faire le point sur les activités de restructuration de notre bilan. Passez à la diapositive 7.

Vous vous souviendrez que cet effort a deux objectifs essentiels : tout d'abord, maintenir une réserve par rapport à la limite de l'actif; ensuite, nous assurer que nous pouvons continuer de servir nos clients et nos collectivités au fur et à mesure que leurs besoins évoluent. Nous avons réalisé des progrès considérables par rapport à nos objectifs ce trimestre. À la fin du trimestre, le total de l'actif s'élevait à 382 G\$ US, ce qui



reflète la liquidation continue des portefeuilles de prêts secondaires. Nous avons atteint et dépassé la cible de réduction de 10 % des actifs que nous avons annoncée le 10 octobre 2024, créant ainsi une capacité de 52 G\$ US par rapport à la limite de l'actif. Grâce aux mesures prises à ce jour, conjuguées aux mesures sélectives prises au cours de l'exercice 2026 et au-delà, les Services de détail aux États-Unis ont la capacité d'accroître, à moyen terme, les prêts de base à un taux conforme à notre rendement historique sans risquer de dépasser la limite de l'actif.

Comme nous l'avons annoncé au troisième trimestre, nous avons achevé le repositionnement du portefeuille de placement américain en vendant des titres de placement à rendement moins élevé et en réinvestissant le produit de la vente dans une composition d'actifs similaire offrant des taux plus élevés. Au quatrième trimestre, nous avons repéré d'autres obligations et vendu un montant théorique d'environ 7 G\$ US, entraînant une perte initiale de 274 M\$ US avant impôts. Dans l'ensemble, en repositionnant notre portefeuille de placement, nous avons vendu un montant théorique d'environ 32 G\$ US, entraînant une perte initiale de 1,6 G\$ US avant impôts. Le repositionnement du portefeuille de placement a généré des produits d'intérêts nets d'environ 500 M\$ US avant impôts à l'exercice 2025 et devrait générer des produits d'intérêts nets d'environ 550 M\$ US avant impôts à l'exercice 2026. Le repositionnement de notre portefeuille de placement, conjugué à notre programme de réduction des actifs, devrait nous aider à améliorer le rendement des capitaux propres jusqu'à la fin de l'exercice 2026 et à atteindre notre objectif de rendement des capitaux propres de 9,5 %. Notre objectif est de libérer environ 20 milliards de dollars américains d'actifs pondérés en fonction des risques, ce qui contribuera à soutenir notre objectif à moyen terme de 13 % pour le rendement des capitaux propres.

Sur ce, je passe la parole à Kelvin.

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 8.

La TD a connu un solide trimestre. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 25 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance. Nous avons communiqué les détails à la diapositive 26. Les produits nets des charges afférentes aux activités d'assurance ont augmenté de 15 % sur 12 mois, ou de 12 %, en excluant l'incidence négative nette de 388 M\$ des événements météorologiques violents de l'année précédente, reflétant une croissance dans tous nos secteurs d'activité.

Les charges ont augmenté de 10 % sur 12 mois. Environ un tiers de cette augmentation est attribuable à la rémunération variable, aux opérations de change et à l'incidence du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous avons dégagé un levier d'exploitation positif, tout en saisissant l'occasion d'accélérer les investissements pour stimuler la croissance des activités.

Les PPC pour prêts douteux sont restées relativement stables sur trois mois, ce qui témoigne d'un solide rendement de crédit. Les provisions pour prêts productifs sont également demeurées stables sur trois mois.

Veuillez passer à la diapositive 9.

Grâce à notre programme de restructuration, nous réduisons les coûts structurels et dégageons la capacité d'investir pour préparer la Banque pour l'avenir. Nous prévoyons mettre fin au programme de restructuration au prochain trimestre. Des charges supplémentaires de 125 M\$ avant impôts seront engagées dans le programme, pour une taille totale prévue d'environ 825 M\$ avant impôts. Nous avons repéré d'autres occasions d'accroître la productivité, notamment grâce à l'optimisation des succursales aux États-Unis dans le cadre du projet de transformation de la distribution décrit lors de la Journée des investisseurs et aux effets liés aux revues organisationnelles. Nous nous attendons à générer des économies plus élevées grâce à notre programme de restructuration. Les économies annualisées sont maintenant estimées à environ 750 millions de dollars avant impôts.

Veuillez passer à la diapositive 10.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont généré des produits, des dépôts et des volumes de prêts records. Les dépôts moyens ont augmenté de 4 % sur 12 mois en raison de la hausse



de 3 % des dépôts de particuliers et de 5 % des dépôts d'entreprises. Le volume moyen des prêts a grimpé de 5 % sur 12 mois en raison de la croissance de 5 % des prêts aux particuliers et de 6 % des prêts aux entreprises. La forte croissance des prêts dans l'ensemble de nos activités ce trimestre a couronné une année record en matière de nouveaux prêts du canal CGBI et de nouveaux prêts auto de détail.

La marge d'intérêt nette a été relativement stable sur trois mois. L'incidence de la composition du bilan a été en partie neutralisée par l'augmentation des marges au titre du CGBI pour les nouveaux prêts. Les taux cycliques des placements échelonnés ont été compensés par des réductions de taux. Pour le premier trimestre, avec des facteurs similaires, nous nous attendons de nouveau à ce que la marge d'intérêt nette soit relativement stable.

Les charges ont augmenté sur 12 mois en raison de la hausse des charges liées aux employés et d'autres frais d'exploitation.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Le secteur Services de détail aux États-Unis est resté vigoureux et a continué de respecter les livrables essentiels. Les dépôts, abstraction faite des dépôts dans les comptes de passage, ont diminué de 1 % sur 12 mois et ont augmenté de 1 %, exception faite de la liquidation ciblée des actifs dans notre segment des services bancaires aux gouvernements. Les prêts de base ont augmenté de 2 % sur 12 mois grâce à la vigueur soutenue des cartes bancaires, des prêts sur valeur domiciliaire et du marché intermédiaire.

La marge d'intérêt nette s'est établie à 3,25 %, en hausse de six pdb sur trois mois, en raison de l'augmentation des marges sur les dépôts, des marges sur les prêts découlant de la restructuration du bilan aux États-Unis et de la normalisation des liquidités élevées. Pour le premier trimestre, nous nous attendons à nouveau à une augmentation modérée de la marge d'intérêt nette.

Les charges ont augmenté de 84 M\$ US, ou de 5 %, sur 12 mois, en raison des investissements accrus en matière de gouvernance et de contrôle et de l'augmentation des charges liées aux employés, et ont été partiellement compensées par les coûts associés à la prolongation de l'entente du programme Nordstrom conclue l'an dernier. Dans l'ensemble, nous croyons toujours que la croissance des charges des Services de détail aux États-Unis devrait se situer autour de 5 % cette année. Nous restons concentrés sur les initiatives liées à la productivité pour nous aider à financer les investissements dans nos activités de base. Cela comprend la migration des clients Nordstrom de programmes de cartes stratégiques vers notre plateforme de service au cours du premier semestre de l'exercice 2026, ainsi que des investissements dans la modernisation de la technologie et nos capacités mobiles et numériques.

Veuillez passer à la diapositive 12.

Au quatrième trimestre, le secteur Gestion de patrimoine, qui offre des services à près de 2,7 millions de clients, a avancé à plein régime. On a constaté une croissance de la clientèle, une croissance de l'actif net, un fort nombre d'opérations par jour et une appréciation du marché. Dans le secteur de l'assurance, les données fondamentales ont été solides, avec une croissance des primes à deux chiffres dans le secteur de l'assurance générale au cours de l'exercice 2025 et plus de 3,5 millions de soumissions, ce qui favorisera l'acquisition future de clients.

Dans l'ensemble, pour le segment Gestion de patrimoine et TD Assurance, les produits nets des charges afférentes aux activités d'assurance ont augmenté de 39 %, environ les deux tiers de la croissance étant attribuable aux répercussions des réclamations pour catastrophe de l'année précédente. Les charges sont en hausse sur 12 mois, en raison de l'augmentation de la rémunération variable, des dépenses en matière de technologie liées à la croissance des activités et des charges liées aux employés.

Veuillez passer à la diapositive 13.

Les Services bancaires de gros ont enregistré des produits et un bénéfice net records, grâce à une croissance généralisée dans l'ensemble des Marchés mondiaux et des Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises. Ce trimestre, nous avons profité d'un contexte favorable, en particulier sur les marchés des capitaux, et notre pipeline d'opérations futures demeure solide.

Les charges comme présentées comptent les charges d'acquisition et d'intégration liées à TD Cowen. Nous ne nous attendons pas à ce que ces charges se poursuivent. Les charges rajustées ont augmenté sur

12 mois du fait de l'augmentation de la rémunération variable et des dépenses liées à la croissance des activités, notamment en matière de technologie. Ces investissements font partie de la stratégie que nous avons présentée lors de la Journée des investisseurs. Nous continuons à faire évoluer notre plateforme afin de soutenir notre ambition de devenir l'une des dix principales banques d'investissement en Amérique du Nord.

Veuillez passer à la diapositive 14.

La perte nette du secteur Siège social pour le trimestre s'est établie à 195 M\$, pratiquement inchangée sur 12 mois. La hausse des charges nettes du Siège social a été compensée par la hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan.

Veuillez passer à la diapositive 15.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,7 %, en baisse séquentielle de 15 points de base. La production de capitaux propres à l'interne a été excellente ce trimestre et a été en partie contrebalancée par la croissance des actifs pondérés en fonction des risques (hors change).

Au quatrième trimestre, la Banque a racheté 19 millions d'actions ordinaires dans le cadre de son programme de rachat d'actions, ce qui a réduit le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 33 points de base. Nous prévoyons toujours terminer notre rachat d'actions actuel d'ici la fin du premier trimestre, sous réserve des conditions du marché.

Veuillez passer à la diapositive 16.

À la même période l'an dernier, nous avons noté que 2025 serait une année de transition pour la Banque. Tout au long de l'année, nous avons pris les choses en main en restructurant notre bilan aux États-Unis. Nous ne nous attendons pas à ce que les charges de restructuration du bilan se poursuivent. Je suis satisfait de l'année qui vient de se terminer. Nous avons atteint la majorité de nos objectifs pour 2025, et dans bien des cas, nous les avons même dépassés. Même en établissant une réserve prudente pour faire face aux incertitudes entourant les politiques et les échanges commerciaux, les résultats de l'exercice 2025 ont augmenté de 5 % sur 12 mois. De plus, pour refléter notre engagement à restituer de la valeur aux actionnaires, nous avons racheté plus de 6 G\$ d'actions cette année, ce qui a permis de faire grimper le RPA de 7 % sur 12 mois.

Comme l'a mentionné Ray, la TD commence l'exercice 2026 en force. Nous nous attendons à atteindre nos cibles pour l'exercice 2026, avec un potentiel de hausse stimulé par un solide élan de nos activités et l'exécution de la stratégie présentée lors de la Journée des investisseurs, le tout soutenu par des facteurs favorables, si les conditions macroéconomiques favorables se maintiennent, et par les PPC, si l'incertitude liée au commerce et aux tarifs douaniers diminue.

Sur ce, je cède la parole à Ajai.

---

#### **Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. Ce qu'il faut essentiellement retenir pour ce trimestre, c'est que les résultats de crédit de la Banque sont solides.

Veuillez passer à la diapositive 17.

Les formations de prêts douteux bruts se sont élevées à 23 points de base, en baisse de 3 points de base ou 256 M\$ sur trois mois. Cette baisse a été principalement enregistrée dans les portefeuilles de Services bancaires de gros et de prêts commerciaux aux États-Unis; elle a été partiellement neutralisée par une hausse des formations aux Services bancaires personnels et aux Services bancaires commerciaux au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 18.

Les prêts douteux bruts sont demeurés stables sur trois mois, à 56 points de base.

Veuillez passer à la diapositive 19.

Souvenez-vous que, dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque est restée stable sur trois mois, à 41 points de base, l'augmentation des provisions pour pertes sur créances dans le portefeuille des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ayant été compensée par une baisse des provisions dans les secteurs des Services bancaires de gros et des Services de détail aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 20.

Les PPC pour prêts douteux se sont chiffrées à 943 M\$, ce qui représente une augmentation de 39 M\$ sur trois mois, du fait des portefeuilles de prêts à la consommation au Canada et aux États-Unis, notamment de l'incidence des tendances saisonnières dans les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto aux États-Unis.

La PPC pour prêts productifs s'est élevée à 39 M\$, une baisse de 28 M\$ sur trois mois. La hausse des prêts productifs au cours du trimestre s'explique principalement par l'incidence de l'adoption d'une mise à jour de modèle dans notre portefeuille de cartes de crédit au Canada, atténuée en partie par l'amélioration des prévisions économiques au Canada et aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 21.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 40 M\$ sur trois mois. Cette hausse est attribuable à l'adoption d'une mise à jour de modèle dans notre portefeuille de cartes de crédit au Canada et à l'incidence des taux de change de 47 M\$, qui a été en grande partie neutralisée par une baisse de la provision liée aux prêts douteux dans les prêts commerciaux et les prêts des Services bancaires de gros au Canada, alimentée par des résolutions dans le secteur et une certaine amélioration des prévisions économiques pour le Canada et les États-Unis.

En résumé, la TD a affiché un solide rendement de crédit au quatrième trimestre, comme en témoignent la baisse des formations de prêts douteux bruts et la stabilité des prêts douteux bruts et des PPC. Nos résultats de crédit pour le quatrième trimestre ont contribué aux solides résultats de l'exercice 2025, les provisions pour prêts productifs élevées découlant des incertitudes commerciales et liées aux politiques ayant été compensées par un bon rendement sous-jacent de crédit, ce qui s'est traduit par un taux de PPC de 47 points de base pour l'ensemble de l'exercice, stable sur 12 mois et conforme aux prévisions communiquées en début d'exercice.

Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements des conditions économiques, nous nous attendons à ce que les PPC se situent dans une fourchette de 40 à 50 points de base, une amélioration par rapport à la fourchette de 45 à 55 points de base prévue pour l'exercice 2025.

Malgré les grandes incertitudes économiques, la TD est bien positionnée, compte tenu de son provisionnement prudent, de sa grande diversification à l'échelle des produits et des régions, de sa solide position en matière de capitaux propres et de ses normes de souscription tout au long du cycle.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

### Téléphoniste

[Instructions du téléphoniste] La première question est posée par John Aiken de Jefferies.

### John Aiken – Analyste, Jefferies

Ajai, je sais que la détérioration du portefeuille de consommateurs canadiens est surtout attribuable aux prêts hypothécaires résidentiels et qu'il n'y a en réalité que très peu de risques de ce côté-là. Ce que j'aimerais comprendre, c'est pourquoi nous constatons une dégradation des prêts hypothécaires résidentiels sur 12 mois, alors que le portefeuille de LDCVD ne présente quasiment aucun signe de

détérioration. Quelles sont les dynamiques sous-jacentes? Et à partir de quel niveau de détérioration supplémentaire des prêts hypothécaires résidentiels pourrait-on s'attendre à des répercussions sur le portefeuille de LDCVD?

---

**Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci, John. Permettez-moi de vous parler de façon plus générale du secteur de l'habitation canadienne et de la qualité de nos actifs afin de vous donner une bonne idée de la situation. Vous avez pu constater que les perspectives du marché de l'habitation au Canada s'améliorent un peu. Si la situation s'est légèrement améliorée, c'est parce qu'il y a une demande comprimée et que le marché de l'emploi se porte aussi un peu mieux.

Le profil de notre clientèle demeure solide, et ce, pour l'ensemble des segments : CGBI, LDCVD et prêts hypothécaires résidentiels. Si l'on examine certaines statistiques, et je m'intéresse particulièrement à la distribution et aux queues de distribution, on voit que moins de 1 % de notre portefeuille canadien de CGBI non assuré présente un résultat inférieur à 650 et un ratio prêt-valeur supérieur à 75 %. D'autres indicateurs, comme les ratios prêt-valeur courants pour le segment des prêts non assurés, demeurent également bas, à 56 %. Pour ce qui est de la qualité, elle est généralement bonne à l'échelle des prêts hypothécaires résidentiels et des LDCVD. Les défauts de paiement dans ces catégories d'actif et nos sous-catégories d'actif sont également stables sur trois mois. Il y a très peu de différences entre les prêts hypothécaires résidentiels et les LDCVD.

On constate aussi que les défauts de paiement de plus de 90 jours ont augmenté d'un point de base sur trois mois pour atteindre 15 points de base, ce qui est un résultat similaire à celui d'avant la pandémie de COVID-19. Là encore, les radiations dans ces deux portefeuilles sont très, très faibles. Les PPC pour prêts douteux sont en effet légèrement plus élevées, mais cela représente seulement 6 millions de dollars, ce qui est très peu. Et je pense que vous avez parlé des prêts douteux bruts. Les prêts douteux bruts sont légèrement plus élevés – je pense qu'ils ont augmenté de 55 ou 60 millions de dollars. Je ne me souviens pas de la répartition exacte entre les prêts hypothécaires résidentiels et les LDCVD. Il faut toutefois savoir que ce phénomène concerne les prêts de 2022 à 2024, qui ont été consentis à des taux plus élevés. C'est là que nous observons la migration, et c'est probablement ce dont vous parlez. Cela concerne principalement le segment marginal. On constate une certaine hausse des prêts hypothécaires résidentiels et, si vous me demandez si je suis préoccupé par ce portefeuille, la réponse est non : c'est un portefeuille très solide. J'espère que cela vous apporte suffisamment de détails et répond à votre question.

---

**Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities**

Bonjour. Ma question porte sur le capital et pourrait s'adresser à Kelvin ou à Ray. Lorsqu'on examine le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 14,7 %, on constate que la moitié des résultats non distribués va aux dividendes et l'autre aux rachats. J'imagine que c'est ainsi qu'on doit voir les choses. Pensez-vous pouvoir faire évoluer ce ratio de capitaux propres? Vous avez mentionné un taux d'environ 13,5 % pour l'année prochaine grâce à la croissance des actifs pondérés par les risques. Autrement, devons-nous nous attendre à ce que le rythme des rachats augmente considérablement au cours des prochains trimestres?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je vais peut-être commencer, puis donner la parole à Kelvin. Comme je l'ai mentionné, je pense que nous disposons d'occasions et de facteurs favorables à l'entrée dans l'exercice 2026, tant en ce qui a trait au RPA qu'au rendement des capitaux propres. Je tiens toutefois à préciser que cela suppose que les conditions macroéconomiques soient favorables. Il faut aussi tenir compte de l'incertitude liée aux tarifs et aux

échanges commerciaux. Mais, comme l'ont montré nos résultats du T4, l'élan de nos activités devrait contribuer fortement au rendement des capitaux propres. En ce qui concerne les capitaux propres, comme

nous l'avons dit lors de notre Journée des investisseurs, nous adoptons une approche très différente et rigoureuse pour l'affectation du capital.

La priorité, avant tout, reste la répartition interne des capitaux propres. Cela inclut tous nos portefeuilles existants, y compris les activités secondaires, et vous avez pu constater les mesures que nous avons prises. Nous continuerons d'examiner la situation et de nous assurer que toutes nos activités actuelles autres que principales produisent des rendements appropriés, et c'est ce que nous surveillons. Nous nous assurons ensuite d'affecter les capitaux propres, même au sein de nos secteurs internes, aux activités qui produisent le meilleur rendement des capitaux propres à long terme pour offrir de la valeur aux actionnaires. Comme nous l'avons annoncé lors de la Journée des investisseurs, nous comptons continuer de restituer aux actionnaires les capitaux propres dont nous n'avons pas besoin à l'interne. Sur ce, je m'arrête ici et je laisse la parole à Kelvin qui répondra à votre question sur les actifs pondérés en fonction des risques.

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Bien sûr. Ici Kelvin. Comme Ray l'a dit, nous prévoyons d'abord terminer notre programme de rachat d'actions en cours d'ici la fin du premier trimestre, avant de nous attaquer au prochain programme de rachat de 6 à 7 G\$, sous réserve de l'approbation réglementaire. Et nous nous efforcerons de réduire autant que possible notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, sous réserve des conditions du marché. Le point important est que nous continuons à céder certaines activités et à générer chaque année une accumulation de capitaux propres significatifs. Encore une fois, tout dépendra des conditions du marché. Mais à ce stade, les projections montrent que l'objectif de 13 % devrait être atteint en 2027 plutôt qu'en 2026.

---

**Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities**

Merci. Si possible, j'aimerais poser une question de suivi à Leo. Pouvons-nous aller à la diapositive 6? Je veux m'assurer d'avoir bien compris. Je comprends que vous devez démontrer que la Banque fait preuve de durabilité. Aucune défaillance majeure ne doit survenir. Hypothétiquement, si tout au long de 2026, l'examen de durabilité se passe bien et que tous les systèmes que vous avez mis en place fonctionnent correctement, y aura-t-il quelque chose de spécial à faire en 2027? Je pose cette question dans le contexte du cadre réglementaire américain, qui devient plus pragmatique et ne cherche pas à pénaliser de manière excessive les banques ayant rencontré des problèmes par le passé. Dans la mesure où toutes les exigences de durabilité étaient respectées en 2026, existe-t-il un scénario où vous pourriez réévaluer la limite de l'actif dès 2027? Merci.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Merci beaucoup d'avoir posé cette question, Ebrahim. Je ne ferai pas de commentaire concernant le calendrier d'éventuelles mesures d'assouplissement. Par contre, je voudrais apporter un peu de contexte à votre question. Comme vous le soulignez, nous avons fait de très bons progrès dans la mise en œuvre de nos mesures de gestion. J'ai déjà mentionné certains des secteurs où nous avons avancé, que ce soit la plateforme de surveillance des opérations, le travail que nous avons fait sur les outils d'évaluation du risque client ou encore l'outil d'intelligence artificielle.

Nous sommes très satisfaits de la réduction du risque résiduel que nous avons réalisée dans le cadre de notre programme global de LCBA. Comme je l'ai mentionné précédemment, il reste encore quelques étapes à franchir. Chaque mesure de gestion fera l'objet d'un examen critique interne et, ultérieurement, d'une validation d'audit interne. C'est un processus important, qui aura surtout lieu en 2026.

Comme vous le savez, nous travaillons en étroite collaboration avec l'organisme de surveillance et avec l'organisme de réglementation pour nous assurer de pouvoir démontrer notre durabilité à long terme. Ces deux étapes sont essentielles. Il est donc important de montrer non seulement que nous avons mis en place les bonnes mesures et réduit le risque résiduel, mais aussi que nous pouvons le prouver sur la durée, ce qui sera déterminant pour obtenir la levée de l'ordonnance de consentement et, éventuellement, un assouplissement temporaire.

Je pense donc qu'on fait du progrès en ce sens. Nous vous tiendrons au courant des progrès au cours des prochains trimestres. Mais à ce stade, je suis satisfait du plan de redressement de LCBA.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Bonjour. Les perspectives de marge semblent stables ou plutôt stables. Pour le Canada, je remarque que certains de vos concurrents présentent et affichent un bénéfice plus élevé grâce à l'élargissement des écarts de taux des prêts hypothécaires. Je me demande donc si cela pourrait influencer vos perspectives et éventuellement entraîner une surprise positive. Ensuite, concernant les charges, vous aviez prévu une croissance de 5 % à 7 % cette année. Elle a finalement atteint 10 %, y compris au quatrième trimestre. Vous avez aussi mentionné avoir profité de la forte croissance des revenus pour faire certains investissements de fin d'année, ce qui est compréhensible. Je me questionne au sujet de 2026 : vous prévoyez maintenant une croissance aux alentours de 5 %. Vous avez pris une autre charge de restructuration. Ces investissements vous ont peut-être aidé à améliorer votre efficacité. Pensez-vous être désormais mieux en mesure de respecter cette cible? Et êtes-vous également plus engagé à cet égard?

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Merci, Gabe. C'est Sona. Je vais commencer par répondre à votre première question sur les marges au Canada et, plus particulièrement, au titre du CGBI, puis vous en dire un peu plus sur ce qui sous-tend notre marge d'intérêt nette. Kelvin a déjà évoqué les trois facteurs en cause. Tout d'abord, dans le segment du CGBI, nous avons connu une très bonne croissance du volume pour ce trimestre. Et ce qui me satisfait particulièrement, c'est que nous restons fidèles à notre stratégie, qui mise sur la rapidité et la spécialisation pour stimuler la croissance, tout en mettant de l'avant une rigueur de tarification incroyable.

Là encore, cela nous a permis d'enregistrer une augmentation séquentielle des marges sur les nouveaux prêts. Cette augmentation est évidemment positive pour les marges d'intérêts nettes. Mais lorsque je prends du recul et que j'examine les marges d'intérêt nettes des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, je constate que la forte croissance des prêts dépasse celle des dépôts et entraîne un effet dilutif sur les marges d'intérêt nettes du bilan. Kelvin a parlé de l'effet cyclique des placements échelonnés. Il s'agit d'un facteur important. L'ampleur de l'augmentation des marges d'intérêt nettes que nous constatons dépend en grande partie de l'évolution du taux des placements échelonnés. Donc, si je me permets de revenir en arrière... désolée, à vous, Gabe.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Je suppose que cet effet favorable des placements échelonnés est en train de s'estomper. C'est bien ça que vous dites?

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui, en quelque sorte. Cela reflète vraiment l'évolution du profil des placements échelonnés. Il y a quelques années, lorsque les taux étaient très bas, nous avons conservé moins de placements échelonnés, grâce à une gestion prudente de la trésorerie. Aujourd'hui, l'effet positif des taux cycliques des placements échelonnés a été en grande partie annulé par la récente baisse des taux de la Banque du Canada. En somme, plusieurs facteurs expliquent la stabilité de la marge d'intérêts nette.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Je n'ai pas très bien saisi votre commentaire sur les prêts hypothécaires. D'autres banques affirment clairement que la situation sera favorable. Vous avez accordé beaucoup de prêts en 2021 et 2022 dans un marché très concurrentiel, et, aujourd'hui, les renouvellements se font à des écarts de taux plus élevés. Cela ne pourrait-il pas être un facteur positif pour vous?

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Tout à fait. C'est quelque chose qu'on voit, Gabe. Nous avons eu une expansion positive pendant plusieurs trimestres, et, au fil du temps, cet effet s'accumule et joue en notre faveur.



---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Autre point, Gabe : comme Sona l'a déjà souligné à plusieurs reprises, la composition de notre portefeuille hypothécaire joue un rôle clé. Il devrait y avoir un nombre accru de prêts hypothécaires exclusifs souscrits auprès de nos canaux exclusifs – qu'il s'agisse de nos succursales ou de nos SHM – et ces prêts présentent évidemment une meilleure marge. On constate une augmentation des marges dans notre portefeuille résidentiel, alors que nous continuons à gagner des parts de marché et a enregistré une croissance des prêts et des prêts hypothécaires, comme vous avez pu le constater d'un trimestre à l'autre. En résumé, c'est une situation positive, tant du point de vue du volume que de la composition et de l'augmentation des marges dans le portefeuille CGBI et nous continuerons à en tirer parti.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Bien. Qu'en est-il des charges?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Concernant la deuxième partie de votre question sur les dépenses, Gabe, laissez-moi vous donner un peu de contexte. Les prévisions de 5 à 7 % que nous avons données au début de l'année reposaient sur l'hypothèse que les résultats resteraient relativement stables d'une année sur l'autre, comme l'a souligné Kelvin. Nous avons finalement réalisé une croissance supérieure aux attentes, à 5 %, ce qui a entraîné une augmentation de certaines charges. Je pense donc que certaines des charges que vous voyez, la croissance sur ce côté, découle du surcroissement de la croissance des résultats.

Deuxième point : nous avons indiqué que nos charges commenceraient à ralentir d'un trimestre à l'autre, alors que ce ralentissement s'est plutôt produit aux T3 et au T4. En intégrant les coûts variables et des opérations de change mentionnés par Kelvin, la croissance des dépenses pour le T4 se situe probablement autour de 7 %. Nous sommes donc clairement sur la bonne voie de limiter la croissance des charges à 3 ou 4 % en 2026. J'ai la certitude que nous y parviendrons. Ce niveau de confiance est fondé sur les six catégories de charges que nous avons présentées lors de la Journée des investisseurs. Dans le cadre d'un exercice ascendant, nous avons en fait ciblé des initiatives et des tactiques pour chacune de ces catégories, et les premiers progrès sont déjà visibles. Sur les 2,5 milliards de dollars de réduction de dépenses prévue à moyen terme, 900 millions sont pour l'année 2026. Ce montant comprend 500 millions de dollars en lien avec la restructuration reportée de 2025, ainsi que 400 millions de dollars découlant de mesures d'ores et déjà planifiées.

Et enfin, je dirais que ce qui est vraiment important, et que nous avons souligné lors de la Journée des investisseurs, c'est que nous continuons à générer un effet de levier d'exploitation positif. Pour le deuxième trimestre consécutif, la Banque a réussi à réaliser un effet de levier d'exploitation positif, et nous prévoyons que cette tendance se poursuivra en 2026. En ce qui concerne votre question sur notre niveau de conviction et d'engagement, sachez que nous restons pleinement alignés avec ce que nous avons annoncé à la Journée des investisseurs. La maîtrise des coûts et une exécution rigoureuse font partie de nos piliers stratégiques.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Bonjour. Je vais essayer de faire vite. Merci, Ray, et merci à tous de nous avoir fait part de vos autres cibles et prévisions. Leo, lors de la Journée des investisseurs, vous avez établi une cible de 2,9 G\$ US pour le bénéfice net après impôts (BNAI) de l'exercice 2026. Avec la situation actuelle et tous les facteurs en jeu – macroéconomie, taux, restructuration du bilan et charges – qu'en pensez-vous aujourd'hui? Pouvez-vous nous expliquer cela plus en détail?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Bien sûr, Doug. Je vous propose de prendre ce trimestre comme une indication du dynamisme pour 2026. Nous sommes très satisfaits des résultats : le revenu a progressé de 7 %, porté par une hausse de 7 % du revenu net d'intérêts et une expansion de six points de base de la marge d'intérêt nette. Mais nous avons



également enregistré une croissance d'environ 11 %, les frais de service, les frais sur prêts et la gestion de patrimoine ayant tous contribué à un taux de croissance à deux chiffres. Je pense que cet élan devrait se poursuivre en 2026.

Comme l'a souligné Ray, la croissance des charges a ralenti au quatrième trimestre. Même si les charges ont augmenté de 5 %, nous avons réussi à dégager un levier d'exploitation positif de 232 points de base, et maintenons notre engagement et nos prévisions d'une croissance des charges d'environ 5 %. Nous nous sentons à l'aise avec ce point.

Comme l'a expliqué Ajai, du côté des PPC, nous avons enregistré 220 millions de dollars US, en baisse sur trois mois et sur douze mois. Il s'agit du niveau le plus bas de PPC depuis le quatrième trimestre de 2023. Si on se fie aux indicateurs fondamentaux, je me sens tout à fait à l'aise avec la cible de bénéfice net après impôts de 2,9 G\$ US pour l'année et le rendement des capitaux propres. Notre rendement des capitaux propres pour le trimestre est de 9,3 %, en progression de 180 points de base par rapport au quatrième trimestre de l'année dernière.

Doug, à ce stade, il y a encore beaucoup d'incertitudes macroéconomiques. Nous devons encore réagir à d'éventuelles baisses de taux, etc., ce qui ajoutera évidemment un peu d'incertitude pour l'an prochain. Mais en ce qui concerne la dynamique des affaires, je suis assez confiant avec certaines des prévisions que nous avons présentées lors de la Journée des investisseurs de septembre.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Merci. Je sais que l'activité assurance est relativement petite, mais les résultats ont été assez faibles, ce qui m'a surpris, surtout que les catastrophes ont été relativement peu nombreuses ce trimestre comparativement à l'an dernier, du moins pour les compagnies que je suis. Pouvez-vous expliquer si quelque chose d'inhabituel, comme des révisions d'hypothèses actuarielles, a affecté les résultats et conduit à ce bénéfice net plus faible?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, Doug. Permettez-moi de répondre. En tant qu'ancien dirigeant du secteur de l'assurance, je considère toujours cette activité sur une base annuelle. Sur l'ensemble de l'année, les primes souscrites brutes demeurent très solides, avec une croissance de 10 % pour les primes souscrites brutes d'assurances générales.

Lors de la Journée des investisseurs, nous avons annoncé que notre objectif était de doubler la taille de nos affaires dans les secteurs habitation et auto d'ici 2029. Ainsi, si on regarde les résultats pour l'ensemble de l'année, on constate qu'ils sont solides. Le rendement des capitaux propres s'est établi à 24,4 %, soit au-dessus de nos attentes – pardon, 24,2 % – soit au-dessus de ce que nous avons prévu pour l'ensemble de l'année. Si l'on examine le T4, comme vous le demandez, on remarque qu'en 2025, et en particulier au quatrième trimestre, nous avons veillé à ce que la croissance des activités en assurance soit rentable dans toutes les régions.

Ainsi, nous avons procédé à un rééquilibrage dans certaines des régions les plus touchées par des phénomènes météorologiques violents, ce qui a eu un impact visible. Cette mesure devrait toutefois renforcer la résilience et la stabilité de nos résultats. Je demeure donc très confiant dans les engagements que nous avons pris à la Journée des investisseurs pour le secteur de l'assurance. Le quatrième trimestre a aussi été l'occasion de rééquilibrer nos activités d'un point de vue géographique et de rentabilité dans les zones à forte exposition aux catastrophes.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Donc, pour bien comprendre : avez-vous réduit vos activités dans les régions fortement exposées aux catastrophes? Ou étiez-vous auparavant présent dans ces zones, ce qui a pesé sur les résultats du quatrième trimestre, avant de vous en retirer, ce qui devrait améliorer les résultats à l'avenir?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

La concentration est légèrement plus faible. Nous avons donc réduit notre exposition dans les régions davantage touchées par des phénomènes météorologiques violents, où elle était plus élevée, et nous prévoyons d'accélérer notre croissance en 2026 dans des marchés présentant un risque moindre d'événements catastrophiques.

---

**Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC**

J'ai quelques questions sur la croissance des dépôts. La première pourrait s'adresser à Sona, étant donné qu'elle a déjà donné un aperçu des marges d'intérêt nettes ou des facteurs favorables et défavorables et mentionné que la hausse des dépôts ne se fait pas au même rythme que celle des prêts. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi il en est ainsi et ce que fait la TD pour accélérer la croissance des dépôts à faible coût?

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui, absolument. Merci pour cette question, Paul. Je tiens d'abord à préciser qu'on a eu un solide trimestre et une excellente année. Nous avons eu la meilleure croissance dans l'ensemble de nos trois principales gammes de produits des Services bancaires personnels au Canada. Cela inclut les dépôts, les cartes et le CGBI. Nous sommes donc très satisfaits de la dynamique de croissance que nous observons.

En ce qui concerne la composition des dépôts à vue et des dépôts à terme, nous constatons un véritable virage, comme c'est le cas dans l'ensemble des secteurs. Il s'agit donc d'une tendance positive avec une croissance beaucoup plus rapide des dépôts sans terme par rapport aux dépôts à terme. Paul, je dirais que nous sommes en position de force pour ce qui est des dépôts sans terme. Comme nous l'avons mentionné lors de la Journée des investisseurs, 86 % de nos nouveaux clients ont un compte-chèques ou un compte d'épargne. Et cela continue d'alimenter la composition du portefeuille, qui est enviable. Donc, 69 % de nos dépôts sont des dépôts sans terme, tandis que ce taux se situe davantage autour de 55 % ailleurs dans le secteur. Dans l'ensemble, nous sommes très satisfaits de ce que nous constatons dans le secteur et, bien évidemment, avec notre propre clientèle.

---

**Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC**

OK. Il n'y a donc aucune raison de suggérer un changement de tendance à court terme. La situation actuelle vous satisfait-elle?

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui, cette situation nous va parfaitement.

---

**Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC**

OK. J'aimerais aussi interroger Leo sur la croissance des dépôts. Elle a légèrement baissé d'un trimestre à l'autre et sur 12 mois. Je ne vais pas en faire toute une histoire, parce qu'elle n'a pas beaucoup baissé, mais elle demeure en baisse. Comment envisagez-vous la situation en 2026? Prévoyez-vous une reprise de la croissance des dépôts de particuliers ou une baisse continue, étant donné la réduction du nombre de succursales? Pouvez-vous nous aider à y voir plus clair?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Merci. Sur le plan global, nos dépôts ont légèrement reculé. Cette baisse provient des dépôts dans les comptes de passage de Schwab et était essentiellement prévisible. En vertu de la nouvelle entente, nous avons accordé à Schwab la capacité de réduire le niveau global de dépôts dans les comptes de passage, et c'est ce que Schwab fait. De plus, nous avons ciblé les portefeuilles garantis des services bancaires aux gouvernements – ceux qui nous apportent très peu de liquidité et qui sont largement standardisés en termes de tarification – et nous avons ciblé environ 5 milliards de dollars US de ce portefeuille pour une liquidation, en accord avec l'activité de restructuration du bilan global.

De plus, comme vous le savez, plus tôt cette année, nous avons adopté une posture très défensive en matière de tarification pour protéger notre base de dépôts. Au fil de l'année et à mesure que nous avons progressé dans la restructuration du bilan, tant côté prêts que côté actifs, nous avons également examiné notre activité de dépôts et mis en place une rigueur tarifaire beaucoup plus stricte dans certaines de nos catégories de dépôts à prix plus élevé, tant pour les consommateurs que les entreprises, afin de veiller à maintenir des marges de dépôts saines. Au cours du trimestre, nous avons observé une expansion de cinq points de base des marges de dépôts grâce aux mesures que nous avons prises. Avec la situation aux États-Unis et la restructuration en cours, nous pouvons être plus sélectifs sur la tarification, ce qui contribue à cette augmentation des marges.

Pour revenir sur vos questions concernant les perspectives, je prévois effectivement une reprise de la croissance. Nous accordons un intérêt particulier à nos dépôts de base, notamment les comptes-chèques avec ou sans intérêt, car ils sont essentiels à la rentabilité à long terme. Lors de la Journée des investisseurs, nous avons indiqué que nous viserions une croissance des dépôts d'environ 5 % au cours de la période des perspectives à moyen terme, et je m'attends à ce que nous revenions à ce profil.

---

**Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC**

Est-il trop tôt pour demander une reprise en 2026?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Je pense que nous avons déjà fourni suffisamment d'information à ce stade. Je pourrai peut-être vous répondre le prochain trimestre.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je peux peut-être demander à Paul Clark d'intervenir. Je pense que nous sommes sur la bonne voie de réaliser les cibles annoncées lors de la Journée des investisseurs en ce qui concerne les recommandations des Services bancaires de détail à Gestion de patrimoine. L'élan que nous constatons dans ce domaine représente, à mon sens, un approfondissement significatif de nos relations avec les clients et contribuera à soutenir la croissance des volumes à mesure que nous progressons.

---

**Paul Clark – Premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD**

Merci, Ray. Sur l'année, plus de 31 milliards de dollars d'actifs ont été générés grâce aux relations avec les Services bancaires de détail et les Services bancaires commerciaux. On parle ici de recommandations qui ont donné lieu à une vente. Pendant le trimestre, ce montant dépassait 7 milliards de dollars, ce qui illustre l'élan que nous continuons de créer. Dans le contexte des activités de Sona et Barb, et surtout de Sona, il faut comprendre qu'un dollar transmis par Sona nous permet de consolider environ trois dollars venant de nos concurrents.

Sur le trimestre, deux éléments ressortent. D'une part, Sona nous transmet des affaires, ce qui influence naturellement nos chiffres. D'autre part, nous consolidons des clients provenant de nos concurrents. Si vous vous souvenez bien, lors de la Journée des investisseurs, nous nous étions engagés à atteindre 40 milliards de dollars par an, et nous avons déjà progressé de 11 % par rapport à l'an dernier. Dans ce contexte, Sona et Barbara sont sur une belle lancée.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

OK. Ray, j'aurais une question en lien avec la diapositive 16. Vos objectifs pour 2026 comprennent une croissance du RPA rajusté de 6 % à 8 %. Pouvez-vous nous dire quels sont les secteurs d'exploitation susceptibles de dépasser ce seuil et ceux qui seront un peu en dessous? Autrement dit, comment y arrivez-vous pour chaque secteur d'exploitation?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je propose de commencer. Vous avez déjà entendu Leo et Sona parler de ce formidable élan. Je vais peut-être aussi demander à Tim d'intervenir. Sohrab, je pense que les résultats du quatrième trimestre témoignent de la force de chacun de nos secteurs d'activité. Je vois un bel élan dans chacun d'un. Comme je l'ai indiqué dans mes commentaires, nous bénéficions de facteurs favorables pour le RPA et le rendement des capitaux propres à l'approche de 2026, portés par la solidité de plusieurs secteurs, notamment les secteurs produisant des revenus d'honoraires et les secteurs axés sur le marché de Valeurs Mobilières TD et de Gestion de patrimoine. Mais, comme l'a dit Leo, les indicateurs fondamentaux de nos services bancaires de base au Canada et aux États-Unis à la fin du quatrième trimestre et en début d'exercice sont meilleurs que ce que nous avons prévu et annoncé lors de la Journée des investisseurs. Alors, pourquoi ne pas laisser Tim et Paul parler de leurs activités, puisque ce sont elles qui contribuent le plus aux perspectives favorables en matière de revenus d'honoraires. Barb peut peut-être commenter la solidité des Services bancaires aux entreprises. Vous aurez ainsi une vue d'ensemble de tous les secteurs, étant donné que Sona et Leo se sont déjà exprimés.

---

**Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD et chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD**

Merci, Ray. Je dirais simplement que le quatrième trimestre est exceptionnellement solide, et que les produits et le bénéfice net après impôts ont atteint des records. La dynamique observée sur l'ensemble de l'année a continué de jouer en faveur de la banque d'investissement au cours du deuxième semestre. Pour ce qui est du T4, nos activités de banque d'investissement ont enregistré un niveau de revenus record, dépassant ceux du T2, malgré l'intégration de l'accord avec Schwab.

Ce n'est que le début du premier trimestre, mais je dois dire que l'élan se poursuit au cours du nouvel exercice. Enfin, comme nous en avons parlé lors de la Journée des investisseurs, l'accent est mis sur la rigueur et l'optimisation des capitaux propres. Et cela s'applique aussi bien aux marchés qu'au portefeuille de prêts et aux Services bancaires d'investissement, qui représentent environ 40 % de l'ensemble de nos actifs pondérés en fonction des risques.

On constate aussi que le rendement des capitaux propres a été particulièrement élevé ce trimestre avec un taux de 12,4 %, en hausse de près de 500 points de base. Mais plus important encore, si on regarde la croissance des produits par rapport à celle des actifs pondérés en fonction des risques au quatrième trimestre, on voit qu'on a obtenu un résultat de 2,6 fois et de 1,6 fois supérieur pour l'ensemble de l'année. Je dirais que les résultats globaux pour l'année ont dépassé nos attentes. Nous avons parlé de réaliser un bénéfice net après impôts (BNAI) de 375 M\$ à 425 M\$ en moyenne par trimestre, et nous sommes dans le haut de la fourchette. Nous dépassons ainsi nos objectifs de produits trimestriels prévus, qui étaient de 1,8 G\$. Nous sommes donc très heureux de ce dynamisme que nous avons eu au quatrième trimestre, et qui, jusqu'à maintenant, se poursuit en ce début d'année.

---

**Paul Clark – Premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine, Groupe Banque TD**

J'aimerais ajouter quelque chose. Je sais que Kelvin a présenté les chiffres et que les gens ont tendance à se concentrer sur les produits d'exploitation de 16 % sur 12 mois. Chacun de nos secteurs a connu une croissance incroyable de sa part de marché cette année, ce qui est de bon augure pour les résultats de l'année prochaine. Mais ce qui m'a le plus impressionné cette année, c'est l'accent mis sur l'efficacité. Notre ratio d'efficacité tout au long de l'année s'est amélioré d'environ 250 points de base, ce qui nous met sur la bonne voie pour l'année prochaine. Le rendement des capitaux propres pour l'ensemble de l'année s'est établi à un peu plus de 62 %, et nous continuons d'observer un élan solide ce trimestre et à l'approche de 2026.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Barb?

---

**Barbara Hooper – Cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Groupe Banque TD**

Merci, Sohrab. Du côté des Services bancaires aux entreprises au Canada, nous sommes également sur une très forte lancée. Lors de la Journée des investisseurs, nous avons présenté les stratégies que nous prévoyons adopter pour accélérer notre croissance, et j'ai le plaisir d'annoncer que nous avons recruté environ 200 banquiers de première ligne en 2025. Près de la moitié d'entre eux se sont joints aux Services bancaires aux PME. Ces embauches ont eu lieu plus tôt cette année, et on peut déjà constater une reprise de la croissance des nouveaux prêts clients et des dépôts au T4. Nous espérons recruter d'autres banquiers pour ce secteur en 2026 et nous nous attendons à ce que ce dynamisme se poursuive. Nous avons également recruté des banquiers dans le secteur des services bancaires commerciaux, mais un peu plus tard dans l'année. L'effet positif de ces embauches n'était pas encore visible au T4, mais devrait certainement l'être en 2026. Nous sommes donc très optimistes.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Sohrab, j'espère que cela vous a permis de mesurer le dynamisme que nous portons.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

Oui. Merci. J'aurais voulu avoir des précisions de la part de Kelvin au sujet des rachats d'actions. Vous avez mentionné à quelques reprises les conditions du marché. Dans quelles conditions ne le feriez-vous pas?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Tout dépendra de la rapidité à laquelle on peut acheter compte tenu de la volatilité du marché, mais aussi de la limite réglementaire des rachats. Si le marché est aussi favorable qu'en début d'année, on pourra procéder rapidement.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

Êtes-vous sensible au prix?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Pas vraiment. C'est surtout une question de marge.

---

**Téléphoniste**

Il n'y a pas d'autres questions en attente pour le moment. J'aimerais maintenant redonner la parole à M. Raymond Chun pour le mot de la fin.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, téléphoniste, et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance. Nous vous remercions pour vos questions et vos commentaires. La TD a répondu aux besoins de ses parties prenantes au quatrième trimestre grâce à la forte croissance de son chiffre d'affaires, à son levier d'exploitation positif et à son solide rendement en matière de crédit. Nous sommes en bonne posture pour l'année à venir. Laissez-moi prendre un instant pour vous souhaiter, à vous et à votre famille, un très joyeux temps des fêtes. J'ai hâte d'échanger avec vous l'an prochain. Merci à tous et à toutes.